Télé critique — Chaîne 1

DANS le domaine largement prospecté des variétés, Claude Fleouter et Christophe Izard s'efforcent d'apporter une solution originale, c'est-à-dire de répondre aux questions-clés que pose ce genre d'émission : Qui et comment ? Qui, c'est-à-dire quels artistes présenter ? Comment, c'est-à-dire sous quelle forme : petits revues, enchaînements ?

Izard et Fleouter se placent au point de vue qui répond simultanément aux deux questions. Plutôt que d'ajouter à [illegible] déjà longue une nouvelle émission de variétés, ils préfèrent confectionner une émission à propos des variétés. Ce point de vue est celui du journaliste [illegible] de l'amateur éclairé qui s'informe et qui essaye de comprendre. C'est une formule qui tend à articuler constamment le spectacle à une réflexion sur le spectacle.

Ainsi, la séquence sur Léo Ferré : elle était spectacle dans la mesure où nous avons entendu une chanson inédite ; réflexion dans la mesure où le chanteur qui passe pour un personnage assez grinçant, a monologué devant nous et où c'est le poète qui est apparu et non le « provocateur », « l'enragé », [illegible] quelque peu transgressé le secret professionnel, dont les magiciens sont si jaloux, pour nous révéler deux de ses tours (le sucre et la cigarette). Il nous a livré, d'autre part, sa profession de foi : « la magie c'est l'art de tromper honnêtement les gens pour les divertir ».

Suivait une série de courtes séquences, de flashes qui allégeaient le rythme de l'émission. Tiny Tim, le surprenant soprano, qui connaît une gloire tardive ; Paul Jones, qui est heureux du présent mais inquiet de l'avenir ; Anne Sylvestre, qu'on n'avait pas vu depuis trois ans à la T. V.

Le prochain tour de chant de Régine à l'Olympia a donné aux deux producteurs une nouvelle occasion de faire le portrait musical d'un personnage, celui-ci étant hors des proportions communes (au propre et au figuré). Régine, c'est l'une des « locomotives » comme on dit du tout-Paris. Hôtesse avertie, elle en accueille les plus éminents représentants, dans son célèbre cabaret de la rive droite, à moins que ce ne soit de la rive gauche, [illegible] su conquérir les plus récalcitrants, car rien ne résiste à Régine. Rien, sinon la chanson [illegible] barrières de Sylvie Vartan empêchaient, en effet, Régine [illegible] à moins que ce ne soient ceux de Juliette Greco. Notre « locomotive » s'est donc lancée à l'assaut du succès [illegible] y était, mais non [illegible]tesse. Régine en est à son troisième disque et l'on ne sait [illegible] si elle le doit à [illegible] ou à ses relations.

[illegible] l'avez vue, vous l'avez entendue. Elle ne chantonne pas plus mal qu'une autre après tout [illegible] pas mieux non plus c'est [illegible] l'ennui. Le phénomène Régine, au demeurant, nous est resté tout aussi imperméable que dans le passé.

L'une des séquences les plus significatives de la manière d'Izard et Fleouter : le petit scénario articulé autour de Monty, Isabelle de Funès et Julien Clerc sorte d'esquisse sur certaines préoccupations de la jeunesse confrontée à ses chanteurs.

Au total, un magazine intéressant qui traduit un effort original pour renouveler le genre.

C. BIZET.

Le Télégramme de Brest du 18 novembre 1968